

DOSSIER DE MONUMENT

Clés :

Période: Avril 1917

Lieu: Gernicourt (02160)
Canton de Neufchâtel sur Aisne

Belligérants: Allemands, Français

Latitude: 49.3999

Longitude: 03.8875

Titre: La Chapelle Saint Rigobert (02)

Thème: Les médecins dans la guerre

Localisation: 1,5 km Ouest de Berry au Bac



SITUATION et GÉOGRAPHIE:

Gernicourt est un village de 69 habitants, sur la rive gauche de l'Aisne, à 1.5 km de Berry au Bac, situé à 15 km au nord de Reims, sur la N44 Reims Laon

La chapelle est à vol d'oiseau à 1.5 km, au sud du monument aux chars et à 8 km au sud est de Craonne.

ACCES:

En arrivant de Laon

- A la sortie de Berry au Bac, après avoir franchi les ponts sur l'Aisne et son canal latéral, tourner à droite 100m après le pont sur le canal, en face du restaurant "La côte 108", indication: Gernicourt - Cimetière National. La route (D 1140) longe le cimetière, s'élève doucement dans les champs pendant 1 km, puis décrit une courbe à droite et 400m plus loin une courbe à gauche. Juste après cette courbe vous voyez une zone boisée et le départ d'un sentier, marqué par une barrière anti voiture et descendant sur la droite. Laissez la voiture près de la barrière, et empruntez à pied le (bon) sentier vous serez très vite en vue de la chapelle 100m plus loin.

En arrivant de Reims

- A l'entrée de Berry au Bac, tourner à gauche avant le pont sur le canal, face au restaurant "la côte 108", suivant les panneaux Gernicourt- Cimetière National. Vous êtes sur la D 1140, voir le paragraphe précédent.

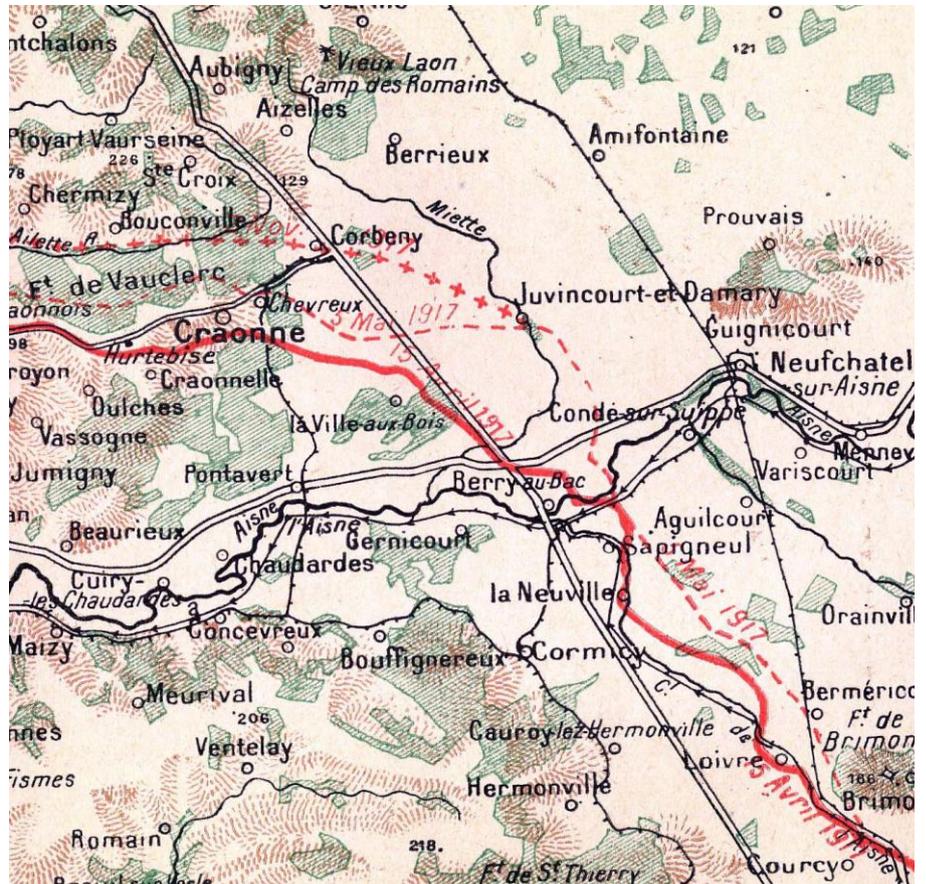
Variante pour marcheurs: 4km à pied.

Laissez la voiture au parking près du pont et de l'écluse, rive sud du canal latéral. Empruntez le chemin de halage direction ouest en passant sous le pont de la N 44, au bout de 1.2 km empruntez le sentier bien marqué qui monte doucement à gauche, 300m plus loin empruntez le sentier montant sur la gauche (fléchage indiquant la chapelle). 150m de montée et vous êtes arrivés. Retour par le même chemin ou en remontant le sentier pour revenir par la D 1140. Terrain facile, mais herbe souvent humide.

L'ambitieuse attaque du Général Nivelles en avril 1917, n'obtiendra que des résultats limités et causera surtout des pertes considérables qui démoraliseront la troupe, on parlera des "mutineries de 1917".

L'attaque avait été préparée avec minutie et les moyens de secours prévus. Nous savons qu'ils se révéleront désastreusement insuffisants.

La Chapelle Rigobert a-t-elle été réellement prévue comme poste de secours ou est-ce une mauvaise blague faite au "Toubib" ? Il n'est pas impossible, que bien qu'en plein dans les vues ennemies la Chapelle ait été prévue comme ambulance de l'avant ? Le plan Nivelles prévoyant de balayer l'ennemi au-delà du Chemin des Dames, dès les premières heures de l'attaque ???



LA CHAPELLE



1- PRÉSENTATION

Adossée à la pente et partiellement enterrée, la porte est orientée Ouest. Elle est dédiée à St Rigobert, évêque Rémois, mort à Gernicourt en 743. Elle est construite au dessus d'une source, devenue "Fontaine de Dévotion", visible sur les photos. Elle a été restaurée au XIX^e siècle.

2- SON RÔLE DANS LA GUERRE.

En Novembre 2008 est paru aux **Éditions Robert Laffont** un ouvrage intitulé "**J'étais médecin dans les tranchées** 2 août 1914- 14 juillet 1919" de Louis Maufrais. Présenté par Martine Veillet.

Louis Maufrais était un jeune médecin. Il prenait des notes, et également des photos. Il est décédé fin 1977. Peu avant son décès, il a enregistré des cassettes qui retrouvées par sa petite fille sont à la base de l'ouvrage précité. (Citation de l'ouvrage et reproduction d'un extrait réalisés avec l'autorisation des Éditions Laffont). Mi avril 1917, quelques jours avant l'offensive du Chemin des Dames, Louis Maufrais est à Châlons le Vergeur, non loin de Cormicy, au sud est de Berry au Bac.

Pages 265-6-7 du livre précité est écrit ce qui suit:

"- Pour le poste de secours, m'annonce le commandant, j'ai votre affaire. Une vieille chapelle qui se trouve dans un creux de terrain, à deux cents mètres d'ici.

Saint-Rigobert. Vous y serez très bien.

Feuillet, mon brigadier infirmier et moi partons avec tout notre barda dans la direction donnée. Lorsque nous arrivons de l'autre côté du plateau, nous prenons une descente très rapide, presque une dégringolade, et nous nous retrouvons dans un creux, en face d'une vieille chapelle sans porte, ouverte à tous les vents, quasiment creusée dans la pente. Les murs ruissellent d'humidité et le sol est plein de boue.

Nous ne sommes pas encore arrivés que, tout d'un coup tombe sur nous toute une rafale d'obus. Au moins du 150. Nous nous plaquons à terre, et par petits bonds, nous atteignons la chapelle, où nous nous précipitons. Au même moment deux obus viennent exploser sur la descente, en face de la chapelle. Nous avons juste le temps de nous plaquer dans des niches vidées de leurs statues, de part et d'autre. D'autres obus tombent. L'un d'eux envoie deux énormes éclats qui viennent se fichent dans le mur, juste au-dessus de l'autel.

Nous n'en menons pas large. Et même de nous voir comme ça, faire les saints dans leurs niches, ça ne nous fait pas rigoler. En fait, nous l'avons saumâtre, d'avoir été envoyés là, alors que les autres sont bien tranquilles au fond de leurs sapes. Et pourquoi le marmitage de cette innocente chapelle ? S'agit il d'une erreur des Allemands, qui croient tirer sur une batterie ? Ou cette chapelle est-elle un point de repère ? Je commence à me demander si ce n'est pas un coup du commandant. Dans ces conditions...il va voir.

Le lendemain et le surlendemain, je ne bouge pas, et je me fais envoyer de la nourriture par un tampon. Alors on me fait savoir qu'au poste de commandement il y a des malades, et je répond que je consulte à mon poste de secours, où j'ai tout mon matériel.

Nous nous rendons bien compte, Feuillet qui est un gars de l'active, et moi, que le bombardement s'aggrave. Ça pleut de partout. Le quatrième jour, alors que des obus tombent, le commandant envoie un planton me donner l'ordre de revenir de suite soigner un blessé. Parti avec ma musette sur l'épaule, je m'aperçois que le parcours est creusé de trous d'obus de 150, voire de 210, là où, trois jours plus tôt, le terrain était à peu près intact. je me mets à courir de trou en trou, prêt à plonger en cas d'arrivée.

Enfin, j'aperçois mon commandant debout dans l'entrée du poste de commandement, qui me regarde avec un sourire narquois:

- J'ai bien cru que les boches allaient me tuer mon toubib, me dit-il simplement." - Fin de citation



La chapelle est close par une porte en ferronnerie ajourée. On ne peut y pénétrer, mais on examine facilement l'intérieur, où les niches de statues qui ont sauvé la vie du Docteur Maufrais sont toujours là, et toujours vides de leur statues. On ne voit pas les éclats d'obus décrits par le docteur. Il semble que la chapelle a subi un début de restauration, les plâtres ont été refaits, mais il n'y a toujours pas de statues. Il y plane le souvenir du docteur Maufrais. Cette vision, après avoir lu l'ouvrage, est très émouvante.

3- LE SITE

La chapelle est à 8km à vol d'oiseau, et en vue directe de la partie Est du Chemin des Dames, et du Plateau de Californie qui était tenu par les Allemands.



Les photos sont sans équivoque. Deux sont prises depuis la terrasse de la chapelle, la troisième depuis la D1140, à 100m au Sud de la chapelle (On devine celle ci dans le petit bois à droite). Une cible facile pour les artilleurs Allemands qui observaient à la jumelle les préparatifs Français de l'offensive à venir.

NOTA:

Le chapitre dont est extrait la citation précédente est intitulé "TREMBLEMENT DE TERRE SOUS LA CÔTE 108". Le 16 Avril, jour de l'attaque, le docteur Maufrais est à Cormicy près de batteries d'artillerie françaises en action. " Tout d'un coup, le vacarme est éclipsé par l'écho d'un véritable tremblement de terre. C'est une mine qui saute sous la côte 108".

La côte 108 est à Berry au Bac, proche de la jonction des canaux, à 2 km à l'Est de la chapelle. Un cratère de mine, repéré "entonnoir" sur la carte au 1/25000 est toujours visible (localisé sur la 2^e carte de la page 1). Est ce celui dont l'explosion a été entendue par le Docteur ? Peut être...